INTRODUCTION

A LA

SCIENCE DU POULS

FONDÉE

SUR LES LOIS ORGANIQUES ET VITALES DE L'HOMME,

ET

DONT LE BUT TEND A GUIDER LE MÉDECIN DANS L'EXERCICE DE SON ART ;

Par M. le Docteur RUCCO.

La nature, protectrice de la vie humaine, demande au praticien l'obéissance à ses lois au lit du malade.

PROSPECTUS.

BRUXELLES,

J. B. TIRCHER, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,

Rue de l'Étuve, 20

1853

INTRODUCTION

A LA

SCIENCE DU POULS

FONDÉE

SUR LES LOIS ORGANIQUES ET VITALES DE L'HOMME,

ET

DONT LE BUT TEND A GUIDER LE MÉDECIN DANS L'EXERCICE DE SON ART;

Par M. le Docteur RUCCO.

La nature, protectrice de la vie humaine, demande au praticien l'obéissance à ses lois au lit du malade.

PROSPECTUS.

Bruxelles,

J. B. TIRCHER, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,
RUE DE L'ÉTUVE, 20.

—

1853

INTRODUCTION

A LA SCIENCE DU POULS,

FONDÉE

SUR LES LOIS ORGANIQUES ET VITALES DE L'HOMME *.

L'intérêt que cet ouvrage a inspiré, par son utilité et par son importance, à de savants médecins anglais, français, italiens, belges, etc., tous praticiens zélés et désireux de voir l'avancement de l'art de guérir, a décidé l'auteur à le faire paraître en français, et avec des notes explicatives concernant la valeur de certaines doctrines pathologiques, passées justement à l'étamine de l'observation et du raisonnement, pour mieux accomplir le but de la médecine pratique rationnelle, c'est-à-dire celle qui est fondée sur les lois de la nature, et suit le chemin du progrès.

* Cet ouvrage, publié en anglais à Londres, en 1827, paraîtra, en français, à Paris et à Bruxelles, augmenté de nouvelles observations pratiques. — 2 volumes in-octavo.

Cet ouvrage, qui représente le produit des recherches physiologiques et pathologiques, faites par les premiers maîtres de l'art de tous les temps, sur la connaissance du pouls, était à désirer ; il a pour but d'éclaircir le diagnostic, le pronostic et par conséquent le traitement rationnel, aussi bien des affections locales, que des maladies internes aiguës ou chroniques.

Avant tout, il est bon de dire que le battement du pouls est l'organe de communication entre la nature et le médecin, qui, sans contredit, concourent ensemble au lit du patient, pour effectuer, sans danger, la cure des maladies ; ou si l'on veut, le battement du pouls est le représentant de la nature, ou pour mieux dire, son langage, langage qu'on entendra au lit du malade par le secours de la science du pouls. Ce qui est certain, c'est que le battement du pouls indique l'état de la circulation du sang, et la circulation du sang est, comme le disait savamment l'illustre Bichat, « le centre de » toutes les fonctions du corps humain ; elle est tou- » jours immédiatement liée à leur exercice ; si elle » est troublée, les autres languissent ; elles cessent » quand le sang est immobile *. » Fouquet, de son côté, dit dans son ouvrage sur le pouls, page 60 : « Chacune des actions organiques individuelles

* Bichat : *Recherches physiologiques sur la vie et la mort*, page 32.

» doit modifier d'une manière particulière la cir-
» culation du sang. »

En lisant l'histoire de la science du pouls, qui est tracée dans le premier volume de l'ouvrage en question, on y verra clairement que les plus fameux praticiens ont, de tous temps, regardé la connaissance du pouls comme un élément très-important de l'art de guérir ; que les succès que Galien eut dans sa pratique en s'éclairant des lumières du pouls, étonnèrent son siècle ; que c'est guidé par la connaissance du pouls que Solano, savant médecin espagnol, annonçait, dans les maladies aiguës, l'arrivée prochaine d'une diarrhée ou d'une hémorragie, selon qu'il le trouvait intermittent ou redoublé ; que le célèbre Fouquet reconnaissait à la lumière des pouls, qu'il appelait organiques, la présence des affections ou maladies qui siègent dans les organes de l'homme, etc., etc.

Enfin, quelle que soit la doctrine médicale reçue ou le système médical prédominant, quelque révolution que puisse éprouver l'art de guérir, actuellement ou dans l'avenir ; dans tous les cas, on ne peut enlever au battement du pouls le *pouvoir d'indiquer l'état des fonctions vitales et organiques, où siègent précisément toutes les affections ou maladies internes, lesquelles deviennent la cause immédiate de tous leurs désordres, désordres qui, par l'intermédiaire des dérangements des pulsations artérielles, provenant des mêmes désordres, frappent*

nécessairement l'organe du tact, et conséquemment l'esprit de tout médecin, fidèle observateur des principes et des règles de la science du pouls, sujet du susdit ouvrage.

Voici quelques-unes des revues qui ont paru à Londres, à Paris, à Naples, etc., à l'époque de sa publication.

« ..... We beg to call the attention of our medical readers to doctor Rucco's very ingenious work on the Pulse. We think the profession ought to feel obliged to the author, for having bestowed so much attention and labour on a subject which, even among medical men, is too often not sufficiently attended to : and for having placed before them in a connected form, all that is known on the subject. *This worck deserves the attentive perusal of every professional man.* »

London, Weekly Review, n° 17.

«..... Doctor Rucco, an Italian physician, who has resided some years in England, has lately published a very ingenious work on the Pulse. From the high encomiums which have been passed upon it by some of the most celebrated medical men in this country, and from the great attention and labour which the doctor has bestowed on a subject of such importance, we think *it deserves the attentive perusal of every professional man.* »

Cambridge Chronicle, dec. 14. 1827, n° 3399.

«..... A single paragraph of doctor Rucco's work on the Pulse, will show the medical and physiological acumen of its learned author...»

The Atlas, sunday, august 26, London 1827.

«..... The truth, however, is that medical men, and even some of our best physiologists are lamentably ignorant of the nature of the pulse ; and we cannot do better than introduce doctor Rucco's work by an extract in which he explains one of the most recondite processes of the human frame.....»

The new litterary Gazette. London, august 25. 1827.

LETTRE DE SIR HENRI HALFORD, PRÉSIDENT DU COLLÉGE ROYAL DES MÉDECINS DE LONDRES, AU DOCTEUR RUCCO.

My dear Sir,

« I congratulate you on the publication of your *useful work* on the seience of the Pulse. I must heartily wieh you the juste reward of your labour in abundant fame and whatever pecuniary advantages may fairly be expected form it, and shall always be with esteem, my dear doctor Rucco, your friend and faithful servant. »

Signé : HENRY HALFORD.

London, august 15. — 1827.

«..... L'auteur de cet ouvrage, observateur patient et laborieux, a eu pour objet de réfuter une erreur qu'il considère comme généralement répandue parmi les médecins, qui consiste à regarder la connaissance du pouls comme un art conjectural. Selon lui, les révélations fournies par l'état du pouls, forment une des bases les plus essentielles de la pathologie. Il ne se dissimule point que, dans les temps qui nous ont précédés, le pouls fut le sujet d'observations nombreuses. Il n'ignore point les travaux d'Hippocrate sur ce sujet important de séméiotique, ni les découvertes des maîtres de l'art qui le suivirent, et surtout les recherches plus modernes de Fouquet, Cirillo, Bordeu, Corvisart, et Laennee. Mais, selon lui, la science du pouls offre encore de nombreuses lacunes : et c'est à les faire disparaître qu'il consacre son livre. A cet effet, le docteur Rucco s'occupe de la structure du cœur et des artères, des anomalies du système

circulatoire, des lois physiologiques qui président à la circulation ; et sur ces différents points, il résume avec talent l'état des connaissances acquises, et discute avec sagacité les opinions qu'il combat. »

Revue Encyclopédique. Tome XXXIX. Paris, septembre 1828.

«...., Depuis Fouquet et Bordeu, en France; Sprengel et Meckel, en Allemagne; Nikell, en Angleterre; Cirillo et Gandini, en Italie, etc., on n'a rien écrit sur le pouls; quelques auteurs modernes en ont parlé dans leurs ouvrages de séméiotique, mais ce n'a jamais été que d'une manière épisodique : il manquait donc un traité complet sur le pouls, M. le docteur Rucco a bien voulu remplir cette lacune dans la science médicale.

» Pour se faire une idée de l'importance et de l'étendue de son travail, il faut savoir que ce médecin, né à Naples, a fait ses recherches non-seulement à l'hôpital de Saint-Giacomo, où il était professeur de pathologie, mais encore à Paris, en 1811, où il avait été envoyé par son gouvernement pour étudier nos hôpitaux, nos prisons et nos institutions médicales et philanthropiques, afin de les reporter dans son pays; il a poursuivi ses observations en Amérique, à Baltimore, à New-York, à Philadelphie, etc.; qu'enfin, en 1820, il vint en Angleterre, et ce ne fut qu'en 1827 qu'il se décida à mettre en ordre et à publier les résultats de ses recherches....

» C'est un ouvrage remarquable sur la connaissance du pouls, un répertoire que l'on pourra consulter avec fruit. »

(*Journal universel des Sciences médic.* T. LIV. Paris. 1829.)

« .... C'était à M. le docteur Rucco de remplir cette lacune dans la science médicale par l'ouvrage qu'il vient de publier.

» Cela dit, nous allons donner une analyse succincte de l'ouvrage, non certes, pour les médecins, car chacun d'eux devrait posséder un livre d'une si haute importance, mais

seulement pour nos lecteurs en général. En un mot, nous pouvons recommander avec confiance cet ouvrage à deux classes de lecteurs : aux professeurs avides d'apprendre, et à tous les lecteurs en général qui désirent s'instruire ; et nous sommes certains que les uns et les autres seront complétement satisfaits de l'avoir étudié. »

Voir *le Progrès des Sciences, des Lettres et des Arts*. Volume VI. Naples, 1833.

LETTRE DU DOCTEUR PALLONI, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ MÉDICALE DE LIVOURNE, AU DOCTEUR RUCCO.

Mon très-estimable Collègue,

J'ai reçu, il y a peu de jours, votre ouvrage sur la science du pouls, qui m'a été transmis par l'intermédiaire du Consulat de France. Je l'ai parcouru avec avidité et avec le plus grand intérêt ; car l'érudition, la clarté et le savoir théorique et pratique avec lesquels vous avez traité la matière, en font un ouvrage très-utile aux médecins et très-honorable pour son auteur.

Veuillez agréer les sentiments de ma reconnaissance et de l'estime dont je suis pénétré, et me croire :

Votre très-obligé serviteur et ami,

Signé : docteur PALLONI.

Livourne, le 1er avril 1828.

RAPPORT DU CÉLÈBRE DOCTEUR ROSSI, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ MÉDICALE DE TURIN, SUR L'OUVRAGE DU DOCTEUR RUCCO.

« Le projet de M. le docteur Rucco est vraiment grand ; car, il a pour but de remplir une lacune qui a toujours existé dans la science médicale, en établissant, avec une plus grande certitude, le diagnostic des maladies, afin d'en effectuer la cure avec plus de sûreté. A cet effet, l'auteur compare la physiologie du pouls avec son état pathologique, et par de nombreuses observations il en indique le résultat qu'on doit appliquer au progrès de la médecine pratique....

« En conséquence, la science du pouls doit nécessairement exister, et elle indique l'état sain ou morbifique des différentes parties du corps, ce qui fait ressortir l'importance et l'utilité de l'ouvrage de M. le docteur Rucco. »

Signé: le chevalier Rossi, professeur et président.

Turin, le 15 novembre 1857.

LETTRE DE M. LE DOCTEUR MARTINI, PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ ROYALE DE TURIN, A M. LE DOCTEUR RUCCO.

Illustre et très-cher Professeur,

J'ai lu vos manuscrits relatifs au pouls, et j'en ai éprouvé le plus vif plaisir. Jusqu'à ce moment, l'examen comparatif des pouls diagnostiques, organiques et critiques n'a point été fait. En conséquence, la publication de votre ouvrage constituera un véritable complément de notre science.

Je suis heureux d'avoir fait la connaissance personnelle de celui qui m'était déjà bien connu par sa renommée.

Veuillez me regarder comme votre dévoué.

Signé : MARTINI.

Turin, le 20 novembre 1857.

Je déclare que M. le docteur Rucco, savant médecin italien, a publié plusieurs ouvrages de médecine d'une haute valeur, parmi lesquels j'ai lu avec beaucoup d'intérêt et de fruit son ouvrage sur la *Science du Pouls*. Ce puissant moyen de séméiotique, trop négligé peut-être depuis la découverte de l'auscultation, offre des données précieuses au praticien qui sait les apprécier.

L'ouvrage du docteur Rucco est aussi un excellent guide pour les jeunes médecins, et offre une contre-épreuve sûre dans les cas douteux.

Le Dr LEBEAU, professeur de pathologie et de clinique interne à l'Université de Bruxelles.

Ce 9 mai 1851.